

Aigremont apparaît dans les archives au XIIe siècle: en 1137, le comte d'Auxerre- Nevers procède à un échange de terre avec l'abbaye cistercienne de Pontigny, qui y établit alors une « grange » dîmière (Dîme (dixime : un dixième) : impôt annuel dû à l'Eglise et correspondant environ au 1/ 10e des récoltes et du bétail. Une grange « dîmière » sert à stocker le produit de la dîme versé par les paysans de la paroisse.). Elle en reste le seigneur jusqu'à la Révolution. Il semble par ailleurs que le prieuré de Franchevault (Yonne), dépendant de l'abbaye bénédictine de Molesme (Côte d'Or) y ait aussi possédé la dîme d'une terre à peu près à la même époque. En 1850, l'ancienne église tombant en ruine est remplacée par l'actuelle, qui se voit complété d'un clocher en 1884. L'édifice, de plan simple, à nef unique, est construit en style dit « ogival » (imitation du gothique du XIIIe siècle).

A l'intérieur :

Les rares éléments de mobilier ont tous pour sujet la Vierge Marie, Patronne de l'abbaye de Pontigny et de l'église et de la paroisse d'Aigremont :

- Vierge à l'Enfant au maître-autel (plâtre, XIXe s. )
- Vierge de la bannière de procession (XIXe s.)
- Tableau: huile sur toile: « Adoration des mages ». En mauvais état, cette peinture du XVIIIe siècle passe pour avoir été donnée à l'église par l'abbaye de Pontigny.

A l'extérieur. côté sud (à droite de l'église) , vestige d'un calvaire :

- pied et fût en pierre daté de 1788
- croix en fer forgé récente.